



*proposent
la*



le samedi 25 mars 2023

*Cliquer pour
avancer* 



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE



LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

du Librairie Québec





Les 10 mots de la semaine de la langue française

***Année-lumière, avant-jour, dare-dare,
déjà-vu, hivernage, lambiner,
plus-que-parfait, rythmer, synchrone,
tic-tac***



Nos plumes de 2023 :

- **Noëlle Guilloton**, terminologue agréée et conseillère linguistique. Elle est membre de l'Association « Québec-France Montréal-Récollet ».
- **Rita Paoli**, présidente de la régionale « Côte d'Azur-Québec »
- **Gérard Bourdon** et **Jean-Luc Cronne**, membres de la régionale « Lorraine-Québec »

Remarques :



1. Les mots de la semaine de la langue française apparaîtront **en bleu** dans les diapositives suivantes tandis que les noms propres de personnes seront **en noir**.

2. Les particularismes linguistiques apparaîtront **en brun** s'ils viennent du Québec, **en rouge** s'ils sont utilisés en Lorraine et **en violet** s'ils sont propres au Liban.

3. Il ne sera pas compté de faute pour les mots **en gras et surlignés en jaune**, qu'ils soient **en bleu**, **en brun**, **en rouge**, **en violet** ou **en noir**. Les fautes dans ceux en couleur mais **non gras et surlignés** seront comptabilisées.

4. Les explications de **vocabulaire** apparaîtront dans des cadres dont le fond est orange.

5. Les explications de **grammaire, de conjugaison et d'orthographe** apparaîtront dans des cadres dont le fond est vert.



Québec



Québec :
le château Frontenac



Montréal :
l'Hôtel de ville



Liban



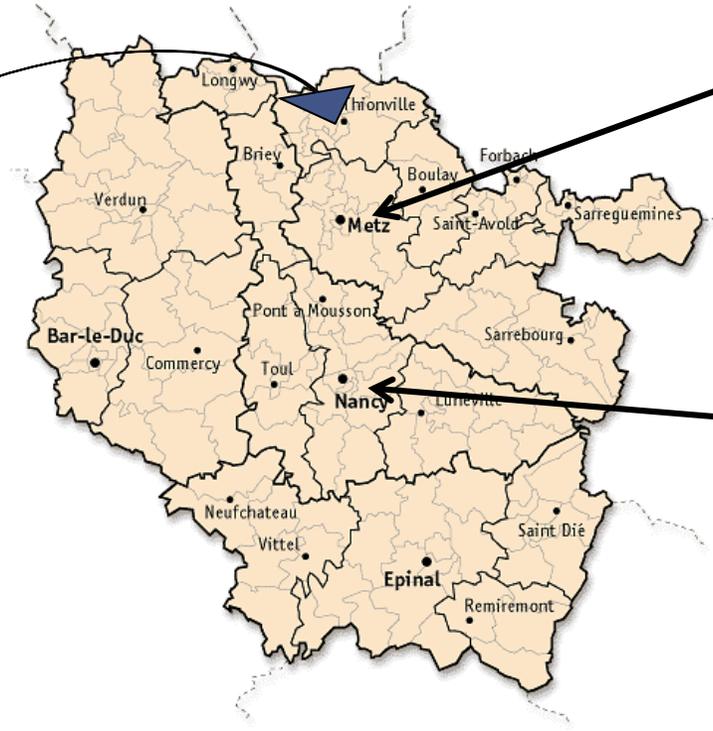
Beyrouth : la place de l'Étoile



Temple de Jupiter dans le complexe religieux de Baalbeck



Lorraine



Metz : la cathédrale Saint-Etienne



Nancy : Place Stanislas



La mirabelle de Lorraine :
petite prune unique et inimitable



Pérégrinations au gré des vents

1. Épinette (n.f.) : arbre de la famille des conifères.



2. Sapin baumier (n.m.) : arbre de la famille des conifères.



3. **Rudbeckie** (n.m.) (on écrit aussi rudbeckia) : plante herbacée de la famille des astéracées.



Ici, au **Québec**, les forêts sont d'érables et de bouleaux, d'épinettes¹ et de sapins baumiers². En saison, les **rudbeckies**³ et



4. **Trille** (n.f.) : plante herbacée de la famille des liliacées.



5. **Déjà-vu** (n.m.) : sentiment d'avoir déjà été témoin ou d'avoir déjà vécu une situation, pourtant nouvelle.

6. L'été des Indiens : souvent, en automne, les Québécois bénéficient de quelques journées chaudes et ensoleillées survenant après une première période de gel. La nature se pare de couleurs très caractéristiques.



les **trilles**⁴ qui abondent, prennent pour moi un air de **déjà-vu**⁵ reconfortant. Plus tard, dans les paysages enflammés de l'été des Indiens⁶, ma mélancolie me transporte



10. **Synchrone** (adj.) : qui se déroule en même temps.

11. **Gros-bec et bruant des neiges** (n.m) : oiseaux de la famille des passériformes.



12. **Hivernage** (n.m.) : arrêt des activités durant la mauvaise saison.

Toujours **synchrones**¹⁰,
les **gros-becs**¹¹ errants et
les **bruants**¹¹ des neiges
m'accompagnent
fidèlement toute l'année,
même pendant
l'**hivernage**¹², faisant fi
de la saison froide,



13. Nivale (adj.) : qui concerne la neige.

14. Glaciel (adj.) : qui concerne les glaces flottantes.

15. L'ailleurs : adjectif substantivé.

16. Sang-mêlé : métis.

17. Saguenayen (ou saguenéen) : de la région de Saguenay. Employé comme adjectif, il débute par une minuscule, tout comme « nord-côtier ».



nivale¹³, glacielle¹⁴ bien que lumineuse. Pourtant l'envie de l'ailleurs¹⁵ m'a saisi, moi, le sang-mêlé¹⁶, et m'a fait quitter mes amis saguenayens¹⁷ et nord-côtiers¹⁸ ...

18. Nord-côtier (adj.) : originaire de la région de la Côte-Nord (rive nord du fleuve Saint-Laurent, s'étendant du fjord de la rivière Saguenay à Terre-Neuve-et-Labrador).

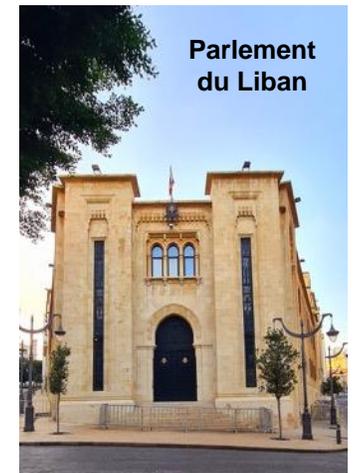
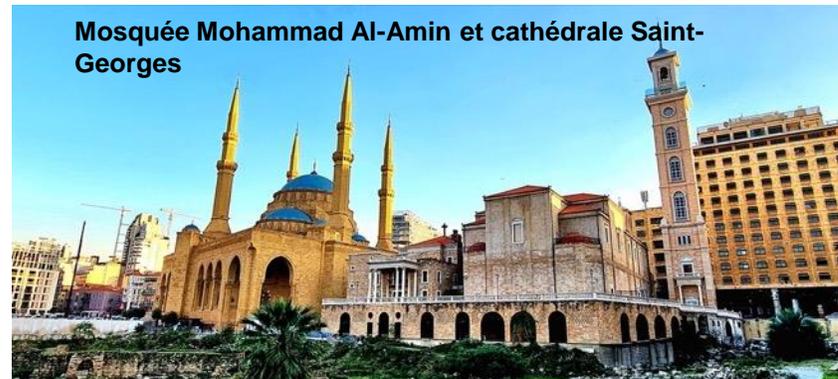


Paragraphe écrit par Noëlle Guilloton





Au gré de mes
pérégrinations, je me suis
retrouvé à **Beyrouth**, au
Liban !





Ras Beyrouth

Dans le vieux taxi
brinquebalant qui
m'emmène vers mon hôtel,
nous traversons cahin-caha
Ras Beyrouth,
littéralement la tête de
Beyrouth,



19. **Rythmé** (adj.) : qui donne le rythme.

20. **Semble** : s'accorde avec « un bout de terre » et non avec « ressacs ». Il s'écrit donc au singulier.



Les embouteillages à Beyrouth

un bout de terre **rythmé**¹⁹
par les ressacs qui
semble²⁰ se confondre
avec la mer.

Au son des klaxons et
dans la cohue ambiante,
mon chauffeur,



21. Garder les mains dans l'eau froide signifie, au Liban, rester calme.



La "Corniche" - Beyrouth

Amine, me suggère
de garder les mains dans
l'eau froide²¹ tout en
zigzaguant le long de la
corniche, réputée pour être
un lieu de flânerie et de
balade.





Une de ses principales attractions naturelles, le Rocher (**El Rawché** en arabe) formé de deux îlots de calcaire surgissant de l'eau comme un sphinx dans le désert.





22. **Lambiner** (v.i.) : agir avec une lenteur excessive.

23. Une **jardinière d'enfants** (n.f.) est, au Liban, une éducatrice en maternelle.

En contre-bas, derrière le phare, **El Manara**, des pêcheurs **lambinent**²² à l'affût de la capture de fin de journée. **Amine** me précise que son épouse, **jardinière d'enfants**²³,



24. **Estiver** (v.i.) signifie, au Liban, passer l'été à la montagne.



La chaîne du **mont Liban** (montagne occidentale du Liban) culmine au « [Qurnat as Sawda](#) » à 3 088 mètres d'altitude.



est partie **estiver**²⁴ à la montagne pour fuir la chaleur ambiante. A l'horizon se profile une explosion de couleurs, un coucher de soleil, irisé d'ocre,





25. *Fût-il / eût-il : imparfait du subjonctif d'où l'accent circonflexe.*

26. **Libanais** : *comme les noms de peuples, c'est un nom propre. Il commence donc par une majuscule.*

de rouge et d'orange et dans ce cadre enchanteur, plus que parfait, on comprend pourquoi, **fût-il**²⁵ exilé, réenraciné, et **eût-il**²⁵ fait sa vie ailleurs, le **Libanais**²⁶ du dehors est convaincu que,



27. **Quoi que** : *quel que soit ...*
On écrit en 2 mots.

28. **Quoique** : *conjonction qui marque la concession. Elle s'écrit en un seul mot.*

29. **Charybde** et **Scylla** étaient deux monstres de la mythologie grecque. Charybde était la fille de Poséidon et de Gaïa tandis que Scylla était une nymphe changée en monstre marin. Elles personnifiaient le redouté détroit de Messine entre l'Italie et la Sicile : Charybde était un tourbillon et Scylla un rocher.

Quand on réussissait à échapper au premier, on se retrouvait aux prises avec le second.

quoi qu'on²⁷ en pense et quoique²⁸ la crise perdure, de **Charybde** en **Scylla**²⁹, le **Liban** malmené mais opiniâtre finira par sortir de l'impasse !

L'expression signifie donc « de mal en pis », « en voulant éviter un mal, tomber dans un autre plus grand encore », « le remède est pire que le mal »...



Paragraphe écrit par Rita Paoli





30. **Dare-dare** (location adverbiale) : très rapidement.

31. *Amie* : le prénom Claude étant épicène, il faut se référer au pronom personnel « elle » en toute fin de texte (elle regagna Nancy...) pour savoir que « amie » est au féminin.



Grand Est
Mondial Air Ballons
à Chambley (54)

Quand, après bien des péripéties, je suis arrivé en pays lorrain, je filai **dare-dare**³⁰ chez mon **amie**³¹ **Claude** pour partager notre passion pour les montgolfières.



32. **Coûtées** : le verbe est employé au sens figuré. « les longues veillées » sont un COD avec lequel on accorde le participe passé.

Par contre, si le verbe est au sens propre, le complément n'est pas un COD mais un complément de mesure. Il n'y a pas d'accord. Ainsi, on écrira : « les cent euros que cela m'a coûté. »

33. **Avant-jour** (n.m.) : aube.

Ah ! les longues veillées
que cela m'a **coûtées**³² !

Rendez-vous fut pris
pour décoller

dès l'**avant-jour**³³.

Les vents favorables
nous poussèrent



34. **Faing** (n.m.) : terrain marécageux, souvent tourbeux que l'on rencontre fréquemment dans les Hautes-Vosges. Il a un sens voisin de faigne.



35. On écrit « aire » pour désigner la zone d'atterrissage. L'orthographe « air » ne convient pas : il n'y a aucune raison qu'à côté de la ferme-auberge, on puisse distinguer un « air » distinct d'ailleurs.

jusqu'aux **faings**³⁴ des crêtes vosgiennes. L'aire³⁵ propice à l'atterrissage apparut à côté d'une ferme-auberge³⁶.



Ferme-auberge
de Breitzhousen – La Bresse (88)

36. La ferme auberge est un lieu de restauration aménagé sur une exploitation en activité, valorisant sur table ses productions animales et végétales. Le massif vosgien en compte de très nombreuses.



37. **Marcaire** (n.m.) : agriculteur du massif vosgien qui élève des vaches laitières et transforme son lait en fromage, notamment. Le repas marcaire est emblématique du massif. C'est un plat généreux servi dans les fermes-auberges, en particulier.

Il débute en général par un potage ou une pointe de tourte à la viande.



Avec son équipe de géolocalisation, nous y dégustâmes un bon repas **marcaire**³⁷.



Le plat principal est composé de tranches de collet fumé³⁸

38. Collet (n.m.) : morceau de l'échine de porc.



39. **Tofailles** : pommes de terre en lamelles cuites pendant 2 ou 3 heures dans du beurre fermier avec des oignons et du lard. Sur le versant alsacien, le terme utilisé est « roïgabrageldi ».

40. **Chon** de lard (n.m.) : petit morceau de lard, lardon.



accompagnant des **tofailles**³⁹ aux **chons**⁴⁰ de lard. Un morceau de **géromé**⁴¹ nous fut ensuite servi



41. **Géromé** (n.m.) (ou plus précisément munster-géromé) : fromage à pâte molle et à croûte lavée, au lait de vache de la région de Gérardmer, notamment. Il est affiné sur le versant lorrain du massif. Affiné sur le versant alsacien, il prend le nom de « munster ».



42. Doucette (n.f.) : mâche.

43. **Meurotte** (n.f.) : sauce vinaigrette, parfois additionnée de crème fraîche.

44. **Brimbelle** (n.f.) : myrtille sauvage très commune dans le massif vosgien.



avec quelques feuilles de doucette⁴² arrosées d'une meurotte⁴³ crémeuse avant de clore le déjeuner avec une pointe de tarte aux brimbelles⁴⁴ délicieusement parfumées.



45. **Quelles... procurées** : s'accordent avec le mot « délices » qui est féminin au pluriel.

46. **Fatiguée... rassasiée ... ramenée** : s'accordent avec le pronom personnel « elle ». Ainsi donc, Claude est une

47. **Nancy** : préfecture de Meurthe-et-Moselle. Elle était la capitale du duché de Lorraine jusqu'en 1766, date à laquelle la province a été rattachée au royaume de France.



Quelles⁴⁵ que soient les délices **procurées**⁴⁵ par ces agapes typiques, nous nous quittâmes et, **fatiguée**⁴⁶ mais **rassasiée**⁴⁶, elle regagna **Nancy**⁴⁷ **ramenée**⁴⁶ par son équipe.



48. La Déodatie est la région de Saint-Dié-des-Vosges, ville qui tire son nom de saint Déodat.



49. **Année-lumière** (n.f.) : distance parcourue par la lumière en une année. Le mot est employé au sens figuré pour marquer la différence de vie entre les deux endroits.

50. **Nancéien** (ou **Nancéen**) : habitant de Nancy. On met une majuscule comme à « Libanais » dans le paragraphe précédent.

Quant à moi, je prolongeai mon séjour dans un chalet reclus en **Déodatie**⁴⁸, à des **années-lumières**⁴⁹ du brouhaha des **Nancéiens**⁵⁰ sur la **place Stanislas**⁵¹.



51. La **place Stanislas** est la place emblématique de Nancy.





Départ en montgolfière du château d'Haroué
(54)
(Serge Claude – North-East Balloon)

Paragraphe écrit par Gérard Bourdon et Jean-Luc Cronne



Pérégrinations au gré des vents

Ici, au **Québec**, les forêts sont d'érables et de bouleaux, d'épinettes et de sapins baumiers. En saison, les **rudbeckies** et les **trilles** qui abondent, prennent pour moi un air de **déjà-vu** réconfortant. Plus tard, dans les paysages enflammés de l'été des Indiens, ma mélancolie me transporte souvent au temps où j'allais pêcher, du côté de la **Gaspésie**, le **crapet-soleil** ou le **maskinongé**, loin du **tic-tac** exaspérant de mon réveille-matin. Toujours **synchrones**, les **gros-becs** errants et les **bruants des neiges** m'accompagnent fidèlement toute l'année, même pendant l'**hivernage**, faisant fi de la saison froide, nivale, glacielle



bien que lumineuse. Pourtant l'envie de l'ailleurs m'a saisi, moi, le sang-mêlé, et m'a fait quitter mes amis **saguenayens** et **nord-côtiers**...

Au gré de mes pérégrinations, je me suis retrouvé à **Beyrouth**, au **Liban** !

Dans le vieux taxi brinquebalant qui m'emmène vers mon hôtel, nous traversons cahin-caha **Ras Beyrouth**, littéralement la tête de **Beyrouth**, un bout de terre **rythmé** par les ressacs qui semble se confondre avec la mer. Au son des klaxons et dans la cohue ambiante, mon chauffeur, **Amine**, me suggère de **garder les mains dans l'eau froide** tout en zigzaguant le long de la corniche,



réputée pour être un lieu de flânerie et de balade. Une de ses principales attractions naturelles, le **Rocher** (**El Rawché** en arabe) formé de deux îlots de calcaire, surgissant de l'eau comme un sphinx dans le désert. En contre-bas, derrière le phare, **El Manara**, des pêcheurs **lambinent** à l'affût de la capture de fin de journée. **Amine** me précise que son épouse, **jardinière d'enfants**, est partie **estiver** à la montagne pour fuir la chaleur ambiante.

A l'horizon se profile une explosion de couleurs, un coucher de soleil, irisé d'ocre, de rouge et d'orange et dans ce cadre enchanteur, plus que parfait, on comprend pourquoi, fût-il exilé, réenraciné, et eût-il fait sa vie ailleurs, le **Libanais** du dehors est convaincu que,



quoi qu'on en pense et quoique la crise perdure, de **Charybde** en **Scylla**, le **Liban** malmené mais opiniâtre finira par sortir de l'impasse !

Quand, après bien des péripéties, je me suis retrouvé en pays lorrain, je filai **dare-dare** chez mon amie **Claude** pour partager notre passion pour les montgolfières. Ah ! les longues veillées que cela m'a coûtées! Rendez-vous fut pris pour décoller dès l'**avant-jour**. Les vents favorables nous poussèrent jusqu'aux **faings** des crêtes vosgiennes. L'aire propice à l'atterrissage apparut à côté d'une ferme-auberge. Avec son équipe de géolocalisation, nous y dégustâmes un bon repas **marcaire**.



Le plat principal est composé de tranches de collet fumé accompagnant des **tofailles** aux **chons** de lard. Un morceau de **géromé** nous fut ensuite servi avec quelques feuilles de doucette arrosées d'une **meurotte** crémeuse avant de clore le déjeuner avec une pointe de tarte aux **brimbelles** délicieusement parfumées.

Quelles que soient les délices procurées par ces agapes typiques, nous nous quittâmes et, fatiguée mais rassasiée, elle regagna **Nancy** ramenée par son équipe. Quant à moi, je prolongeai mon séjour dans un chalet reculé en **Déodatie**, à des **années-lumières** du brouhaha des **Nancéiens** sur la **place Stanislas**.



Mots de Départage



1-Acétylsalicylique (adj.) :

L'acide acétylsalicylique, obtenu par acétylation de l'acide salicylique, est connu sous le nom d'aspirine.

Depuis l'antiquité, on connaît les vertus analgésiques, antipyrétiques et anti-inflammatoires de l'écorce du saule (salix en latin).



2-Asyndète (n.f.) :

Absence de liaison entre deux termes ou groupes de termes en rapport étroit.

Ex : Bon pied bon œil.

du grec « α » (a) indiquant la privation et de « συνδέτον » (sundéton) : « liaison ».



Le mot se prononce : [asɛ̃dɛt] et non [azɛ̃dɛt])



3-Coryphée (n.m.) :

Chef de chœur dans le théâtre antique.

du grec « κορυφῆ » (koruphé) : « qui est à la tête »



4-Cheimophobie (n.f.) :

Peur des orages ou des tempêtes.

du grec « χεῖμα » (kheima) : « mauvais temps, orage, tempête, ... » et « φόβος » (phobos) : « peur »



5-Déhiscence (n.f.) :

Fonction de certains organes végétaux qui s'ouvrent sans se déchirer à certaines époques pour libérer leur contenu : fruit, graine, pollen ou spore.

du latin « dehiscere » : « s'ouvrir »



6-Happelourde (n.f.) :

Pierre fausse qui a l'éclat d'une pierre précieuse.

*formé de « happer » et « lourd » (sot) : littéralement
« attrape-nigaud »*



7-Haussebecquer (v.tr.) :

Se moquer, tourner en ridicule.

de l'ancien substantif « hausse-bec » : « moquerie »



8-Bryophyte (n.f.) :

Plante terrestre ou d'eau douce dépourvue de vaisseaux mais pouvant avoir des feuilles. C'est le cas des mousses et des sphaignes.

du grec « βρύον » (bryon) : « mousse » et « φυτόν » (phyton) : « végétal »



9-Hippogriphe (n.f.) :

Créature imaginaire hybride, mi-cheval et mi-aigle ou mi-griffon.

du grec « ἵππος » (hippos) : « cheval » et de l'italien « grifo » : « griffon »



10- Paraskevidékatriaphobie

(n.f.) :

Peur du vendredi 13.

*du grec « παρασκευή » (paraskevi) : « vendredi »,
« δεκατρείς » (decatreis) : « treize » et
« φόβος » (phobos) : « peur »*





SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

DU 18 AU 26 MARS 2023

À tous les temps ?



20
mars
2023

Journée internationale de la Francophonie

321 MILLIONS
DE FRANCOPHONES

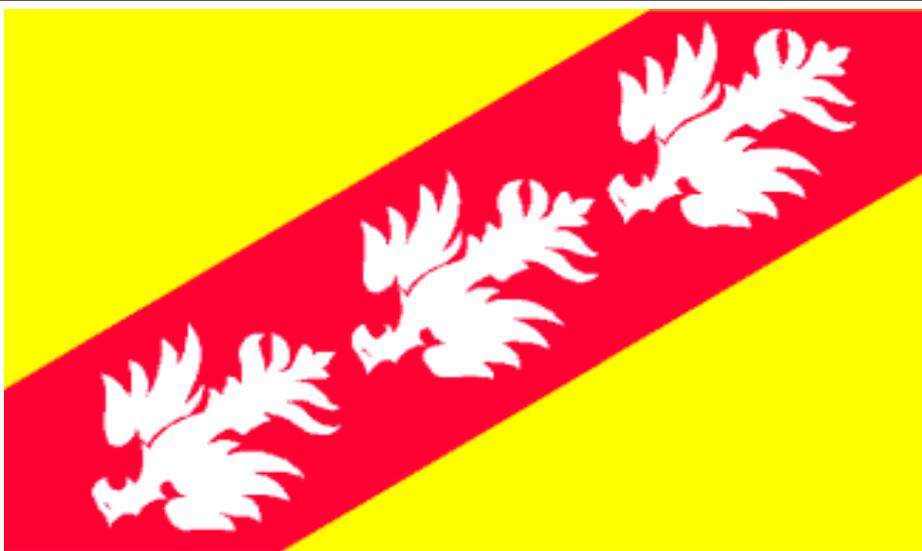


DES MILLIARDS
DE CONTENUS CULTURELS

#Francophoniedelavenir
#Mon20mars
www.francophonie.org

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie





*Réalisation : Gérard Bourdon
en collaboration avec Jean-Luc Cronne
mars 2023*



Sources iconographiques :

Fédération France-Québec / Francophonie
Organisation Internationale de la Francophonie
Ministère de la Culture
Wikipédia
Rita Paoli
Jean-Luc Cronne
Serge Claude
Gérard Bourdon

